

en relation particulière avec les conditions de leur habitat ne saurait être complète. Ordinairement on considère que ces relations écologiques renferment: les plantes qui, tout en s'attachant à d'autres plantes, obtiennent réellement leur nourriture de l'air (elles s'appellent épiphytes); les plantes parasites et partiellement parasites, qui tirent leur nourriture des racines ou des tiges d'autres plantes; les plantes carnivores, qui capturent et absorbent des insectes ou de petits animaux aquatiques; les plantes grimpantes; les plantes aquatiques; les plantes halophiles; etc. A l'exception des épiphytes, la plupart de ces groupes sont amplement représentés dans notre flore.

Les parasites partiels sont illustrés par plusieurs espèces d'arceuthobie naine (petit gui) (*arceuthobium*) croissant sur les branches des conifères. D'autres de ce groupe, comme la *castilleja* et le *pedicularis*, s'attachent aux racines des autres plantes.

La cuscute (*cuscuta*) est la famille des orobanchacées comprenant 5 genres canadiens fournissant des exemples de parasites complets sans chlorophylle.

De même, les saprophytes contiennent peu ou point de chlorophylle et se rencontrent dans quelques genres d'orchidacées, comme la corallorhize (*corallorrhiza*) et 5 genres de monotropacées. Le plus connu de cette dernière famille est le monotrope uniflore (*monotropa uniflora*).

Trois genres de plantes carnivores, notamment la *drosera*, la *pinguicula* et la *sarracenia*, ont des feuilles appropriées pour la capture des insectes, tandis que l'*utricularia* a des organes vésiculaires où sont capturés les animalcules aquatiques.

Il y a des représentants des plantes grimpantes dans 23 genres. Une variété de sumac toxique (herbe à la puce, bois de chien) (*rhus toxicodendron*) grimpe au moyen de racines sur la tige ligneuse, tandis que l'espèce du *galium* grimpe sur les autres plantes à l'aide de crampons. Les plantes grimpantes vrillifères se rencontrent dans 4 familles représentées par le *smilax*, le *vicia*, le *vitis* et l'*echinocystis* et trois autres genres, tandis que l'*adlumia* fournit un exemple des plantes qui grimpent à l'aide de leurs feuilles. Il y a un nombre considérable de plantes volubiles herbacées, comme la *dioscorea* et l'*ipomoea*; tandis que les plantes volubiles ligneuses ou lianes sont représentées par le *celastrus*, le *menispermum* et quelques espèces de *lonicera*.

Les plantes aquatiques sont bien représentées dans la flore canadienne, comme on peut s'y attendre dans un pays ayant tant de rivières et de lacs de toutes dimensions. Les adaptations des plantes aquatiques au milieu environnant sont très variées dans les diverses espèces, mais l'une des plus importantes caractéristiques est la présence de lacunes aërières dans toutes les parties de la plante. Elle servent non seulement à donner de la flotabilité à la tige et aux feuilles, mais servent également au passage des gaz à travers les tissus. Le relevé fait par l'auteur¹⁶ de cet article comprend la discussion complète des diverses adaptations. S'il est difficile dans quelques cas d'établir une distinction entre les plantes aquatiques typiques et les plantes marécageuses, il est sûr de dire qu'il y a 40 genres contenant des représentants de ce groupe. Quelques-uns de ceux-ci, comme la *lemna*, le *callitriche* et l'*hippuris*, sont très répandus dans le monde entier. Parmi les plus intéressants individus de ce groupe il y a la *wolffia*, l'une des plus petites plantes à graines connues; la *phyllospadix*, croissant dans la mer sur la côte du Pacifique; le *podostemon*, le seul représentant au Canada d'un groupe particulier de plantes qui s'attachent aux pierres dans l'eau courante; la pontédérie cordée (*pontederia cordata*); la brasénie de Schreber (*brasia Schreberi*) et le nélombo jaune (lotus d'Amérique) (*nelumbo lutea*) qui appartiennent tous deux à la famille des nymphacées.